Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 19: **AlpTransit**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

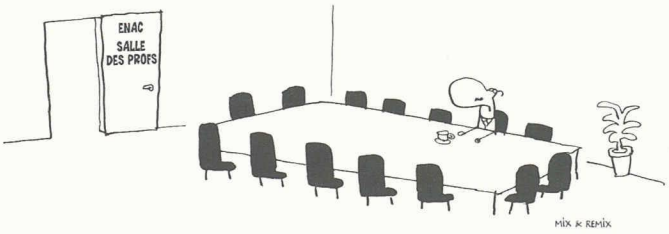
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jacques Perret

Quel futur pour la formation des ingénieurs (bis)?

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Nous nous étions déjà interrogé, il y a un peu plus d'un an et demi, sur l'avenir promis à la formation des ingénieurs à l'EPFL[1]. Les signes venus étayer les craintes alors exprimées s'étant entretemps multipliés, nous revenons sur cette thématique fondamentale pour nos professions.

Rares sont ceux qui connaissent le nombre des nominations de professeurs intervenues à l'EPFL au sein de l'ENAC depuis le départ à la retraite du président Badoux. La réponse est simple : il n'y en a eu qu'une seule, fraîchement annoncée, et ce pour un poste de professeur assistant « tenure track ». Si la situation était similaire dans les autres facultés, il n'y aurait donc eu que cinq à six nominations pour l'ensemble de l'école durant cette période...

Or le nombre total de nominations à l'EPFL est à l'évidence beaucoup plus important[2], et il est d'autant plus justifié de s'interroger sur la situation particulière de l'ENAC que plusieurs professeurs y ont récemment fait valoir leur droit à la retraite et que dix départs sont encore prévus durant la période 2004-2007.

Quant aux postes qui sont aujourd'hui mis au concours, on ne peut manquer de constater qu'ils concernent essentiellement des départs à la retraite devenus effectifs. De nombreux instituts se trouvent ainsi chapeautés de directions *ad interim* : une situation peu propice - pour ne pas dire néfaste - au développement de leurs activités. Il nous semble dès lors légitime de se demander pourquoi on ne parvient pas à mieux planifier la succession des professeurs.

Lors de chaque succession, la direction de l'école exige en effet une remise en question du domaine d'activité occupé par le professeur. Dans la mesure où elle permet d'envisager des regroupements d'activités, le bien fondé d'une telle démarche est à saluer, mais elle conduit *de facto* à un allongement de la procédure nécessaire à assurer la succession d'un poste. Et la durée de ce délai supplémentaire dépend notamment de l'intérêt que la direction de l'école porte au domaine concerné. Il faut enfin rappeler que la création de nouvelles facultés à l'EPFL est malheureusement réalisée sans nouveaux budgets spécifiques, ce qui - en dépit de toutes les bonnes volontés affichées pour diminuer les frais de fonctionnement - va forcément de pair avec des réductions dans d'autres domaines.

On ne peut que regretter que l'EPFL ne soit pas à même de communiquer de façon claire aux milieux concernés les conséquences, pour le génie civil[3], des mesures annoncées dans les documents de planification stratégique 2004-2007 du CEPF et de l'EPFL. Un exemple de communication opaque, qui contraste avec la remarquable capacité de l'école à mettre en avant ses nouvelles activités dans les médias.

Et tandis que la Suisse réalise actuellement des chantiers souterrains d'une ampleur inégalée, le laboratoire de mécanique des roches cherche toujours un successeur à François Descoeudres.

[1] *TRACÉS* N°9 / 2002

[2] *Le Flash* N°10 du 2 septembre 2003 annonce la nomination de six nouveaux professeurs à l'EPFL.

[3] Notamment le transfert « des enseignements à caractère essentiellement technique et appliqué » aux HES, la « réduction des surcapacités en génie civil et environnement en partenariat avec l'ETHZ » et la « réorientation ou diminution » du génie civil.